



Enquête

Jacques Attali, l'homme d'influence par excellence

Christophe-Emmanuel Lucy, le vendredi 26 juin 2009 à 04:00

lu 345 fois · [donnez votre avis](#)    [PARTAGER](#)   

Tout le monde le connaît, mais relativement peu de personnes peuvent se targuer de l'avoir approché et surtout cerné sa personnalité... Jacques Attali cultive pourtant ses réseaux depuis plusieurs décennies. Avec un succès qui va bien au-delà du territoire national et transcende les idéologies.

Tout voir, tout savoir, tout comprendre... sacrée trilogie. En trois verbes, tout ou presque semble dit au sujet de Jacques

Attali. Il est l'homme du verbe, au sens fort et au risque d'irriter plus d'un. Major à Polytechnique, ingénieur des mines, Sciences-Po, l'ENA... le tout en un temps record. Il fut conseiller économique de François Mitterrand à 30 ans, conseiller spécial de ce même président à 40 ans, interlocuteur privilégié de Nicolas Sarkozy récemment encore à l'occasion du rapport « pour la libération de la croissance française » (les fameuses 316 propositions rendues publiques début 2008). Ce parcours lui a fait décerner le surnom de « conseiller des princes », de gauche comme de droite. Il lui vaut aujourd'hui d'inspirer de son vivant une biographie. Un livre qui vient s'ajouter aux innombrables ouvrages où son nom est mentionné et à sa propre bibliographie, plutôt impressionnante, en dépit des polémiques qu'elle a quelquefois suscitées dans le passé.



Jacques Attali, l'homme d'influence par excellence / Photo SIPA

Jacques Attali : “Je souhaite influencer sur la réalité du monde”

Jean-Pierre Thiollet , le vendredi 26 juin 2009 à 04:00



Jacques Attali / Photo SIPA

Entre cinq rendez-vous, quatre avions, trois coups de fil et deux portes, le célèbre conseiller, volontiers économe de ses mots, a bien voulu se confier à *France-Soir* et évoquer le livre dont il fait l'objet.

FRANCE-SOIR. Avec la parution de cet ouvrage qui vous est consacré, vous voilà statufié vivant...

JACQUES ATTALI. Oh, je vous laisse cette appréciation... En toute sincérité, je me sens très à l'aise à ce sujet car je ne connaissais absolument pas l'auteur du livre. Je n'ai été de surcroît ni de près ni de loin à l'origine de cette initiative éditoriale.

On vous dit boulimique d'activités. Qu'est-ce qui vous fait « courir » ?

Là encore, je préfère être direct avec vous. Ma motivation tient en un mot, un seul : la passion. Au nom de ce postulat, je m'applique à ne faire que des choses que je crois urgentes pour le monde. Vous savez, ma vie est très, très courte. J'en ai profondément conscience.

Le livre s'intitule *Le Conseiller*. Mais être un conseiller vous apparaît-il vraiment comme un métier ?

Non, je ne pense pas du tout que ce soit, à proprement parler, le cas. Professeur, chercheur, ce sont des activités qui relèvent d'un métier – au sens fort –, ne serait-ce que parce qu'elles impliquent des aptitudes à la transmission des savoirs.

Pourtant les conseillers semblent connaître une vogue extraordinaire : ils sont de plus en plus nombreux et n'ont jamais peut-être été autant en vue...

De nombreuses entreprises ont recours, c'est vrai, à des conseillers. Je pense que ce fait s'explique par un grand besoin d'intelligence externe. Nous vivons à une époque où il est impossible de tout savoir et où il est donc indispensable de s'entourer d'avis de personnes qui ont des compétences reconnues, et ont de surcroît mérité qu'il leur soit fait confiance.

Quels sont vos projets ?

Plusieurs nouveaux ouvrages qui vont paraître : un recueil d'entretiens, un essai consacré aux changements de mentalité, un roman, ainsi qu'une pièce de théâtre...

D'une manière plus générale, que comptez-vous faire à l'avenir ?

D'abord et avant tout, j'y tiens beaucoup, continuer à écrire. Ensuite, développer les activités de PlaNet Finance. Car je ne m'en cache pas : je souhaite influencer sur la réalité du monde. Comme sans doute chacun d'entre nous.